

Si vos mains de jouets trop pleines,
Pouvaient les écarter la nuit,
Vous verriez tout ce qu'un réduit
Cache de travaux et de peines.

Vous verriez auprès du grabat
Où git souvent l'enfant ou l'homme,
S'épuiser la femme économe
Qui vit, hélas ! comme on combat.

Ses hôtes que le destin pousse
Vers elle sont le froid, la faim ;
Quand elle peut payer son pain,
Alors seulement l'heure est douce.

Jamais, dans un élan joyeux,
Sa main lasse ne s'est tendue ;
Dans sa mansarde elle est perdue,
Trop près de terre et loin des cieux.

GEORGE BOUTELLEAU.

DICTIONNAIRE D'ORTHOGRAPHE USUELLE.

I

Dans la plupart des animaux et des végétaux, l'épiderme est si léger, si ténu, qu'il se déchire au moindre frottement. — La plupart des amis ressemblent à un nuage d'été qui se fond au moindre rayon de soleil. — On appelle mollusques des animaux à corps mou, dont la plupart habitent dans une enveloppe testacée, à laquelle ils sont intimement unis par la peau. — Les plus grandes réputations ne sont pas toujours les mieux fondées. — On ne doit pas faire le moindre mal pour faire réussir le plus grand bien. — La nature ne s'écarte jamais des lois qui lui ont été prescrites ; elle n'altère rien aux plans qui lui ont été tracés. — Quelques philosophes ont pensé que les bêtes ne sont que des automates. — L'égoïsme comprime les mouvements généreux du cœur. — Dans une âme souffrante accablée de sa destinée, la jouissance est un arc dont la corde est bien vite détendue. — Les hommes sont d'autant plus susceptibles de préjugés, qu'ils aiment moins la peine de l'examen et l'embarras de la défiance. — Il y a des gens qui ont toujours l'air préoccupé et affairé, sans avoir le plus souvent rien qui les occupe. — L'homme modeste craint d'humilier l'amour-propre des autres, et l'homme timide craint que les autres n'humili-

ent le sien. Les mauvaises habitudes conduisent l'homme dans le précipice sans qu'il s'en aperçoive. — La modestie est un arbre touffu, qui cache sous des feuilles les fruits qu'il produit. — L'industrie humaine, non contente de s'emparer des alluvions à mesure qu'elles se formaient, a su les accroître à son profit, et faire des conquêtes jusque sur le lit de la mer.

II

Les grands talents et les hautes vertus font oublier une origine vulgaire. — A mesure que les courants d'air cheminent, ils participent de plus en plus de la vitesse de rotation de la terre. — Les étoiles accomplissent leurs mouvements de révolution suivant des courbes différentes de celles des planètes. — Les plaideurs, les fripons, les jaloux, les avares, les ambitieux et les joueurs ne connaissent pas le prix du repos. — Le souvenir d'une douleur qui n'est plus ajoutée je ne sais quoi de plus vif et de plus doux au sentiment de la félicité présente. — La force de l'âme, comme celle du corps, est le fruit de la tempérance. — Le souvenir des malheureux qu'on a soulagés, procure un plaisir qui renaît sans cesse. — Nous mourons tous les jours, chaque jour nous dérobe une partie de notre vie, et nous avance d'un pas vers le tombeau. — L'homme est le plus grand moyen employé par Dieu pour sauver l'homme. — Constituer une société qui embrasse tous les hommes, dans tous les siècles, dans tous les lieux, sous tous les climats ; qui sans varier elle-même, se prête à toutes les variations des gouvernements, s'accommode à tous les états par où l'homme peut passer, depuis la vie errante des nomades jusqu'à la fixité des nations agricoles, et depuis la brute ignorance du sauvage, jusqu'au plus haut degré de science où puisse parvenir un peuple civilisé ; qui, dans ces diverses situations, atteigne également son but, qui est de réprimer tous les plus forts penchants de notre nature, et de nous conduire au bonheur par une perpétuelle succession de sacrifices : tel est le problème que la religion chrétienne a résolu.